

[lemonde.fr](https://www.lemonde.fr)

# « Les maisons d'édition doivent réagir collectivement pour protéger leurs fonds contre l'extrême droite »

*Olivier Bétourné*

13–17 minutes

---

Cet article vous est offert

Pour lire gratuitement cet article réservé aux abonnés, connectez-vous

[Se connecter](#)

Vous n'êtes pas inscrit sur Le Monde ?

[Inscrivez-vous gratuitement](#)

- [Débats](#)
- [Vie de l'édition](#)

## [Tribune](#)

[Olivier Bétourné](#)

[Historien et éditeur](#)

A l'heure où des milliardaires s'emparent de catalogues historiques pour les mettre au service d'une croisade idéologique nauséabonde, les maisons d'édition doivent s'organiser afin de préserver leur indépendance, soutient Olivier Bétourné, historien et éditeur, dans une tribune au « Monde ».

Publié hier à 18h30 Lecture 4 min.

 Article réservé aux abonnés [Lire sur Europresse](#)

On s'en souvient : l'autorisation accordée par Bruxelles au rachat de Lagardère par le groupe de Vincent Bolloré avait suscité bien des inquiétudes au printemps 2023. En apparence, pourtant, pas de quoi fouetter un chat. Il ne s'agissait, somme toute, que du énième épisode du mouvement de concentration qui affecte l'industrie du livre depuis les années 1960, et d'ailleurs Bruxelles avait conditionné son agrément à la revente par l'acquéreur d'un certain nombre d'actifs. C'est ainsi que Vivendi se mit en conformité avec la réglementation européenne en matière de concurrence – même si la Commission européenne a depuis accusé Vivendi d'avoir enfreint ces mêmes règles [en prenant trop tôt le contrôle du groupe Lagardère](#).

Mais le problème, au fond, n'était pas là. Si les éditeurs et les libraires s'inquiétaient tant, c'est d'abord parce que Hachette Livre, filiale de Lagardère, était sur le point de tomber entre les mains d'un actionnaire bien décidé à mettre ses nouvelles acquisitions au service de ses convictions idéologiques.

Vincent Bolloré est [un croisé de l'« Occident chrétien »](#), le promoteur engagé d'un catholicisme conservateur qu'il prétend ériger en ultime rempart d'une société en proie à la « *décadence* » et menacée dans son « *identité* ». Dans cette perspective, l'acquisition du premier groupe français d'édition constituait une prise de choix, quand on sait la valeur patrimoniale des marques en jeu : Fayard, Grasset, Stock, Calmann-Lévy, Lattès, le Livre de poche, notamment.

## Inquiétude justifiée

Deux ans plus tard, force est de constater que l'inquiétude était parfaitement justifiée et que Vincent Bolloré agit avec Fayard, l'un des fleurons du groupe Lagardère, comme il l'a fait avec les organes de

presse qu'il a acquis ces dernières années : i-Télé (devenue CNews en 2017), Europe 1 et *Le Journal du dimanche* (JDD). Liquidation des anciennes équipes dirigeantes et éditoriales, installation de nouveaux responsables aux convictions bien trempées, recrutement d'auteurs qui ne font pas mystère de leurs engagements : Jordan Bardella, Eric Ciotti, Alain de Benoist, Philippe de Villiers, pour s'en tenir aux plus connus, tandis que Sonia Mabrouk, éditorialiste sur Europe 1 et au JDD, est appelée à animer une collection nouvelle.

C'est que le groupe de Vincent Bolloré travaille à la fédération des énergies militantes en vue de l'élection présidentielle de 2027 : presse écrite, radio, télé, boutiques Relay dans les gares et les aéroports, l'appareil tout entier est engagé dans une croisade sécuritaire, anti-immigrés, anti-avortement, hostile à toute loi sur la fin de vie, et plutôt climatosceptique. Du côté de l'édition, une nouvelle équipe installée à bas bruit à la tête du groupe Hachette entoure Fayard de ses meilleurs soins.

Et si Vincent Bolloré a renoncé à promouvoir prioritairement Eric Zemmour dans ses différents médias au profit d'une stratégie d'union des droites (incluant le Rassemblement national et l'aile droite du parti Les Républicains), c'est par souci d'efficacité : la victoire, dit-on dans son entourage, serait à ce prix.

La direction de Fayard a beau jeu de plaider la liberté d'expression pour justifier sa contribution. Pour autant, rien ne l'autorise à se réclamer, comme elle le fait périodiquement, de [Claude Durand, le patron emblématique de la maison](#). Car Claude Durand a consacré sa vie à promouvoir une conception de l'édition à l'opposé de la sienne, à la faire partager à son actionnaire, à combattre aussi les idées qui hantent aujourd'hui les couloirs de ce qui fut une si belle maison. A l'époque, ce n'était pas aux officines de l'extrême droite que Fayard faisait de l'œil, mais au Seuil et à Gallimard. Je puis en témoigner puisque je l'ai rejointe en 1993 pour amorcer une

collaboration de près de quinze ans. Qu'on se souvienne, par ailleurs, de nos prises de position politique.

En mars 1997, la présence au Salon du livre de Paris d'un stand tenu par un faux nez du Front national, dont le leader, Jean-Marie Le Pen, avait été plusieurs fois condamné par la justice pour incitation à la haine raciale, fit scandale. Claude Durand dénonça « *l'injure à l'égard des éditeurs, des auteurs et du public, lorsqu'on laisse des censeurs et des adversaires de la liberté venir profiter d'un espace de liberté pour diffuser leurs thèses totalitaires* » ([Le Monde, 14 mars 1997](#)).

Cinq ans plus tard, alors que le Syndicat national de l'édition confirmait à Silvio Berlusconi, président du conseil, son vœu de l'accueillir au Salon du livre de Paris, dont l'Italie était l'invitée d'honneur, nous publiâmes, Christian Bourgois, Claude Durand et moi-même, [un communiqué \(Le Monde, 31 janvier 2002\)](#) dénonçant la composante « *postfasciste* » du gouvernement de Silvio Berlusconi, dont le ministre de la culture procédait alors à une véritable purge dans les milieux artistiques et culturels.

## Trésors patrimoniaux

Vincent Bolloré n'est pas le seul à travailler à l'hégémonie culturelle de l'extrême droite. Pierre-Edouard Stérin, l'homme qui s'emploie à favoriser la gestation de « *bébés de souche européenne* » en France, a tenté récemment de [placer l'un des siens à la direction du groupe Bayard](#) ([Le Monde, 26 novembre 2024](#)).

Mal lui en a pris : ici comme ailleurs, de belles actions de résistance ont répondu à l'offensive des croisés du « grand remplacement », et l'on se souvient par exemple que, chez Fayard, la présidente en place à l'heure de la prise de contrôle [a payé de son poste son refus de concéder au groupe Vivendi la libre utilisation de la marque dont elle avait la charge](#), en dépit de l'offre qui lui était faite de tripler son salaire.

Mais c'est collectivement que nous devons maintenant réagir si nous voulons protéger nos fonds.

De quels moyens disposons-nous ? De notre détermination, d'abord. Car si la liberté d'expression passe bien sûr par la libre acquisition et création de maisons d'édition, nul ne saurait contester qu'il est « illégitime », de ce même point de vue, que le premier milliardaire venu puisse s'emparer et « violer » en toute liberté un catalogue édifié par d'autres que lui sans que les dépositaires de ces trésors patrimoniaux aient voix au chapitre.

Le droit d'auteur ne distingue-t-il pas le droit pécuniaire attaché au fruit de la création et le droit moral attaché à l'œuvre ? Certains organes de presse, comme *Le Monde*, ont trouvé la parade statutaire pour protéger l'indépendance des rédactions. Soyons à notre tour suffisamment imaginatifs pour protéger les fonds de nos maisons sans menacer leur créativité.

Et, puisqu'il est difficile d'imaginer que les groupes, aussi ouverts soient-ils, s'engageront de gaieté de cœur dans cette voie, pourquoi ne pas organiser des assises « Halte aux prédateurs » à l'initiative des éditeurs qui le voudront, en présence des libraires et de tous les acteurs de la chaîne du livre, pour réfléchir à l'élaboration de ce droit positif de type nouveau ?

**Olivier Bétourné**, historien et éditeur, est président de l'Institut Histoire et lumières de la pensée. Il a été auparavant président des Editions du Seuil (2009-2018) et vice-PDG de Fayard (1993-2006).

[Olivier Bétourné \(Historien et éditeur\)](#)

[Contribuer Réutiliser ce contenu](#)

Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

[Ajouter un compte Découvrir l'offre Famille Découvrir les offres](#)

## [multicomptes](#)

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

En cliquant sur « » et en vous assurant que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui est l'autre personne ?

Nous vous conseillons de [modifier votre mot de passe](#).

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, [créez un compte pour votre proche](#) (inclus dans votre abonnement). Puis connectez-vous chacun avec vos identifiants. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ces identifiants ?

Nous vous conseillons de [modifier votre mot de passe](#).

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous êtes bénéficiaire de l'abonnement, connectez-vous avec vos identifiants. Si vous êtes 3 ou plus à utiliser l'abonnement, [passez à l'offre Famille](#). Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ces identifiants ?

Nous vous conseillons de [modifier votre mot de passe](#).

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde*

avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous êtes bénéficiaire de l'abonnement, connectez-vous avec vos identifiants. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de [modifier votre mot de passe](#).

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, [passez à une offre multicomptes](#) pour faire profiter vos proches de votre abonnement avec leur propre compte. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de [modifier votre mot de passe](#).

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

En cliquant sur « » et en vous assurant que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

- Vous ignorez qui est l'autre personne ?

Nous vous conseillons de [modifier votre mot de passe](#).

Lecture restreinte

Votre abonnement n'autorise pas la lecture de cet article

Pour plus d'informations, merci de contacter notre service commercial.

